

Erman Kunter réveille CB à la pause

Photos POR/LA MONTAGNE/TH. NICOLAS

Une semaine après avoir exagérément dérapé dans le tempo offensif du Havre (90-92), les Choletais ont parfaitement réagi défensivement hier soir à Clermont (59-56) au terme d'une partie qui avait pourtant extrêmement mal débuté.

C'est avec le Puy de Dôme à l'horizon que les Choletais ont réussi hier leur mission clermontoise consistant à attaquer l'ascension de la meilleure défense de Pro A par la face nord.

Avant de planter le drapeau de la victoire au sommet du Palais des Sport (59-56), les Choletais se sont fait bien des frayeurs, passant à deux doigts de la chute dans le précipice en première période. Durant vingt minutes, Dobbins et C^o se sont en effet empêtrés dans les mailles du filet défensif clermontois, dressé autour du vétéran Roy Hairston (33 ans). Pour CB, rien n'était facile. Chaque montée de balle s'apparentait à un calvaire, chaque tentative de décalage pour un tir ouvert était vouée à l'échec. Même une rare contre-attaque s'est conclue en eau de boudin par... un contre de Badiane sur Dobbins (24-13, 13^e) !

De l'autre côté du terrain, le tableau était aussi sombre puisque les Clermontois trouvaient sans trop de difficultés les ouvertures vers le cercle choletais. Comme la semaine dernière, CB n'était donc pas dans un bon jour (36-23, 20^e). « Catastrophique », dira Erman Kunter pour résumer la prestation de sa troupe. Le spectacle de l'entraîneur turc multipliant les grands gestes de frustration et les rappels à l'ordre musclés était annonciateur de la foudre qui devait s'abattre sur les Choletais dans l'intimité des vestiaires. Un coup de tonnerre salvateur.

CB se fraye un chemin à l'intérieur

Après une pause qui « ne s'est pas bien passée pour les joueurs » (dixit Kunter), les Choletais ont littéralement changé de visage sur le parquet. Redevenus agressifs sur le porteur de balle, ils infléchirent la tendance en un temps record, infligeant un 15-3 propre et net (de 36-23 à 39-38, 27^e) à des Auvergnats médusés.

Mieux, ils trouvèrent patiemment la clé de la forteresse défensive clermontoise... Bien cachée au milieu de la raquette auvergnate, celle-ci fut dénichée par Edwards et Gray. Les deux gaillards ne se privèrent pas de l'utiliser (15 des 22 points de CB dans le troisième quart temps) pour faire sauter le verrou clermontois.

Preuve que CB allait mieux, Grant varia à son tour la menace en plaçant un tir primé, le premier réussi de CB après 5 échecs. CB prenait la tête pour la première fois de la partie (43-45, 30^e).

Une fin de match mal gérée

Les contours du succès se dessinèrent alors petit à petit dans les esprits choletais après une nouvelle flèche lointaine signée De Colo (49-54, 4^e 17 à jouer). Mais Larrouquis veillait (52-54). Hairston aussi (54-54, 37^e).

Comme la semaine dernière, le sort du match allait donc se jouer dans les ultimes secondes. Jacobson dégaina le premier (54-57, 2^e 21). Une faute offensive de De Colo, un pied sur la ligne de Hairston, un raté de Jacobson animèrent ensuite une fin



JK Edwards, ici à la lutte avec Hairston, et son compère Taj Gray ont été les artisans du retour choletais dans le match

de match que Hill relança totalement à 48 secondes du terme (56-57).

Il était alors plus que temps pour Dobbins de se mettre en évidence. Le premier et seul panier de l'italo-américain fit se lever le banc de CB (56-59, 27^e). Son contre sur l'attaque suivante de Clermont encore plus (19^e).

En revanche, Erman Kunter n'apprécia pas, mais alors pas du tout, le dunk tout fait que rata ensuite Ed-

wards (12^e à jouer). Le technicien turc ne goûta pas non plus les deux lancers francs ratés (CB n'en a réussi que 4 sur 16 !) par Gray à 2^e 7 du terme. Toutes ces occasions bêtement gâchées offrirent donc le mot de la fin à Clermont. Du rond central Tony Skinn fit frissonner CB mais seulement trembler l'arceau. Cholet a gagné le match des défenses.

DE NOTRE ENVOYÉ SPECIAL
Tristan BLAISONNEAU



Les 19 points de Taj Gray ont été précieux à Cholet Basket

CLERMONT : 56								(19-11, 17-12, 7-22, 13-14)								CHOLET BASKET : 59							
Score mi-temps : 36-23																							
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Ev.								
				Off.	Def.	Ass.						Off.	Def.	Ass.									
OWENS	2	1/5	3/3	-	-	1	-	21'45"	1	Edwards	11	4/6	3/6	1	3	2	30'	10					
Hill	12	4/9	-	-	1	4	27'15"	11	DE COLO	13	6/11	-	2	6	3	34'	15						
LARROUQUIS	8	3/5	-	-	2	-	19'30"	3	DONDON	2	1/1	-	3	-	-	10'	4						
TOTI	-	0/1	-	1	-	3	22'	3	Jacobson	5	2/8	-	-	3	2	26'	6						
Badiane	-	0/1	-	-	-	-	9'45"	-	GRAY	19	9/16	1/7	2	2	2	40'	10						
HAIRSTON	21	8/17	3/4	-	4	1	34'15"	15	DOBBINS	2	1/5	0/3	-	7	2	37'	4						
Skinn	2	1/6	-	-	1	-	18'	-3	GRANT	7	3/5	-	2	1	1	23'	9						
ISSA	4	1/2	2/2	2	3	-	16'	7	Équipe	-	-	-	1	-	-	-	-						
Bing	5	2/4	1/4	2	2	1	20'	7	TOTAUX	59	26/52	4/16	11	22	12	200'	58						
Pene	2	1/2	-	1	3	1	11'30"	6	TIRS à 3 PTS : 5/19 (Hill 1/4, Larrouquis 2/4, Hairston 2/6, Skinn 0/4, Bing 0/1).	TIRS à 3 PTS : 3/9 (De Colo 1/4, Jacobson 1/3, Grant 1/2).													
Équipe	-	-	-	-	2	-	-	2	FAUTES : 18.	FAUTES : 12.													
TOTAUX	56	21/52	9/13	6	19	11	200'	52	ÉLIMINÉS : -.	ÉLIMINÉS : -.													
TIRS à 3 PTS : 5/19 (Hill 1/4, Larrouquis 2/4, Hairston 2/6, Skinn 0/4, Bing 0/1, Pene 0/1).								• Plus gros écarts : +15 Clermont (36-21, 90°). +5 CB (49-54, 35°).								TIRS à 3 PTS : 3/9 (De Colo 1/4, Jacobson 1/3, Grant 1/2).							
FAUTES : 18.								• Évolution du score : 6-0 (3'), 13-6 (6'), 21-11 (11'), 27-17 (14'), 36-29 (23'), 39-38 (27'), 43-45 (30'), 49-47 (33'), 52-54 (36'), 56-57 (39')								FAUTES : 12.							
CONTRÉ(S) : 4 (Owens, Badiane, Hairston, Bing J).								Arbitres : M. Viator, M. Kong, M. Jean.								CONTRÉ(S) : 3 (Gray J).							
BALLES PERDUES : 17 (Larrouquis 5).								• Spectateurs : 2.500.								BALLES PERDUES : 20 (De Colo 6).							
INTERCEPTIONS : 8 (Owens 2).																INTERCEPTIONS : 9 (Dobbins 3).							

Le Courrier de l'Ouest - 25 février 2007

Les Choletais ont renversé une montagne en Auvergne

Pro A. Clermont-Cholet : 56-59. Enfermée dans la meilleure défense de Pro A au repos (36-23), l'équipe des Mauges a inversé la tendance avec autorité en seconde période.

CLERMONT-FERRAND (de notre envoyé spécial). A un jet de ballon de la cathédrale clermontoise, l'avenir choletais apparut vite, hier soir, de la même couleur que l'édifice religieux : noir ! Comme le samedi précédent devant Le Havre, Cholet but en effet le calice jusqu'à la lie dans le premier quart-temps. En retard à l'allumage (les trois premières possessions choletaises furent infructueuses, pas celles des Clermontois : 0-6, 3'), en panne d'adresse à mi et longue distances, multipliant les pertes de balle sous l'énorme pression défensive des Auvergnats, oubliant copieusement son collectif pour s'en remettre à des solutions individuelles inexorablement vouées à l'échec devant la muraille clermontoise, et surtout sans réelle défense, CB s'embarqua rapidement dans une galère dont les Auvergnats tenaient fermement la barre. Certes, les absences choletaises n'eurent pas de conséquences aussi voyantes au tableau d'affichage que huit jours plus tôt devant les Normands qui avaient déjà passé 32 points au terme du premier quart, mais les 8 longueurs de retard accusées à la 10^e par Gray et consorts (19-11) compliquaient singulièrement leur tâche devant la meilleure défense de Pro A.

Encore dans les cordes dans le second acte, où CB abandonna aussi aux Auvergnats le seul compartiment qu'il domina dans le premier quart, le rebond, l'équipe des Mauges regagna les vestiaires comme sonnée debout. Les évaluations collectives du moment valent d'ailleurs mieux qu'un grand discours : 47 pour Clermont contre 19 aux Choletais !

L'électrochoc des vestiaires

« Ça ne s'est pas bien passé pour les joueurs aux vestiaires. » C'est par ce doux euphémisme qu'Erman Künter expliqua après coup le renversement de situation signé par son équipe. Copieusement recadrés à la pause où « chacun en a pris pour son



Les Choletais emmenés par un Taj Gray en feu, ont muselé les Clermontois dans le troisième quart.

grade», les Choletais revinrent donc sur le parquet dans un tout autre état d'esprit. Comme devant Le Havre en second quart-temps, ils refirent surface en maîtrisant enfin le tempo de la rencontre. En plaçant les débats sur jeu rapide, CB prit donc de vitesse la défense clermontoise, un poil trop statique sur les séquences en première intention. Et comme l'équipe des Mauges donna en parallèle un sérieux tour de vis à sa défense pas irréprochable du tout jusque-là, le rapport de force s'inversa logiquement, concrétisé par un 3-15 qui remit CB dans le bon sens (36-33, 34'). Le passage en zone cler-

montois ne brisa pas plus l'élan choletais où quelques fulgurances de Gray et De Colo permirent à CB de prendre les manettes de la rencontre (43-45, 30'), sans toutefois la moindre garantie sur l'avenir tant les Clermontois s'accrochèrent aux basques choletaises (49-49, 35'; 54-54, 37'). Dans ce mano-a-mano assez époustouffant, le dunk du break définitif raté par Edwards à 7" du buzzer final (à 56-59) manqua de prendre des allures dramatiques : sur la contre-attaque qui suivit, Hairston, qui fit pourtant mille misères à CB hier, manqua le primé de l'égalisation. 4" à jouer et Clermont fit faute sur le rebond

mais Gray rata ses deux lancers et Skinn, sur l'ultime possession vit son tir du milieu du terrain rebondir sur le cercle. Cholet est vraiment revenu de loin hier soir !

Christophe MAZOYER.

CLERMONT-FERRAND - CHOLET : 56-59

(19-11, 17-12, 7-22, 13-14). Arbitres : MM. Viator, Koog et Jean. 2.500 spectateurs.

CLERMONT-FERRAND : 21 tirs réussis sur 52 tentés (40%) dont 5 sur 19 à 3 points (26%), 9 lancers réussis sur 13 tentés (69%), 25 rebonds (Issa, 5), 11 passes déci-

sives (Hill, 4), 8 interceptions, 4 contres, 17 balles perdues, 18 fautes.

La marque : Owens, 2 points ; Larrouquis, 8 ; Toti, 0 ; Hairston, 21 ; Issa, 4 puis Hill, 12 ; Badiane, 0 ; Skinn, 2 ; Bing, 5 ; Pene, 2.

CHOLET : 26 tirs réussis sur 52 tentés (50%) dont 3 sur 9 à 3 points (33%), 4 lancers réussis sur 16 tentés (25%), 33 rebonds (De Colo, 8), 12 passes décisives (De Colo, 3), 9 interceptions, 3 contres, 20 balles perdues, 12 fautes.

La marque : De Colo, 13 points ; Dondon, 2 ; Gray, 19 ; Dobbins, 2 ; Grant, 7 puis Edwards, 11 ; Jacobson, 5.

Ouest France - 25 février 2007

Docteur Cholet-Basket et mister CB

Pro A. Clermont-Ferrand - Cholet : 56-59. L'équipe des Mauges a dû s'employer très sérieusement en Auvergne, changeant radicalement de visage après la pause, pour assurer l'essentiel, la victoire.

CLERMONT-FERRAND (de notre envoyé spécial). Incompréhensibles Choletais ! Après leurs déboires face au Havre huit jours plus tôt, après également une semaine très physique concédée par leur coach en guise de punition suite à ce revers face aux Normands (lire ci-dessous), les voilà qui ont remis le couvert samedi en Auvergne. Et cette fois, ils ont franchement mis les pieds dans le plat pendant deux quarts-temps, alors qu'un seul leur avait suffi devant le STB. Transparents jusqu'au repos, dépassés des deux côtés du terrain, ils donnèrent la terrible impression d'un collectif se côtoyant pour la première fois, peinant à se trouver. Il est vrai que le rouleau défensif clermontois aida grandement à imposer le doute dans les esprits choletais. Ce diable de Hairston aussi. « Ah ça, lui, il nous a fait mal », concéda, le sourire en coin, Stéphane Dandon. « Mais heureusement que Clermont ne s'appuie pas sur une attaque de fer, sinon nous aurions été au moins à 25 points au repos », souffla Erman Künter.

Au-delà de la jolie capacité de réaction dont fit preuve l'équipe des Mauges après le repos, le technicien turc ayant copieusement contribué à lui redonner de l'élan pendant la pause, l'une des clés du succès choletais réside en effet dans les limites du registre offensif clermontois. Les Auvergnats ne savent manifestement pas attaquer



« Cette victoire est importante dans notre optique d'accrocher les playoffs, analyse Erman Künter. Mais elle n'efface pas vraiment notre revers contre Le Havre, ce qui est d'autant plus rageant que je suis sûr et certain que si l'on jouait les Normands aujourd'hui, on les gagnerait. »

face à une équipe qui défend dur. L'affaire est connue par les autres protagonistes du championnat, mais Cholet en a fait la démonstration samedi en proposant deux visages radicalement opposés en défense... et en trouvant un Stade clermontois « à deux visages diamétralement opposés en attaque, ce qui est inadmissible », constata Jean-Aimé Toupene après le buz-

zer final.

« Cette victoire est importante dans notre optique d'accrocher les playoffs, analyse de son côté Erman Künter. Mais elle n'efface pas vraiment notre revers contre Le Havre, ce qui est d'autant plus rageant que je suis sûr et certain que si l'on jouait les Normands aujourd'hui, on les gagnerait. Les joueurs ont compris des choses.

Cela étant, il ne faut pas se croire arrivés : rien n'est fait puisque, si l'on excepte les trois premiers du championnat, il y a encore neuf candidats pour les cinq billets de playoffs restants. Si ça se passe bien sur nos deux prochains matches, Strasbourg et Gravelines, on y verra plus clair. » Bref, histoire aussi de laisser le groupe sous pression, le Main du Bo-

phore ne s'accroche à aucune certitude. Il en est pourtant une, devenue incontournable. L'émergence de De Colo.

De Colo confirme encore et encore

Le gamin du Nord est en train de devenir un grand sur le parquet. Après sa performance face au Havre où, avec 29 d'évaluation, il explosa la meilleure prestation d'un moins de 20 ans cette saison en Pro A, le Ch'ti a remis ça en Auvergne. A Clermont, il a encore terminé avec la meilleure évaluation du match (15, à égalité avec Hairston cette fois). Malgré les 6 balles perdues qui plombent un peu sa performance, il a surtout terminé second marqueur de CB (13 points), meilleur rebondeur (8 prises) et meilleur passeur (3 assists) en l'absence de Tchicamboud. Détail intéressant : afin de le préserver en vue du match pro, il n'apparaît plus sur les feuilles de match des espoirs.

Un signe tangible que le gamin a passé un palier en ce début 2007. Comme Cholet, qui a donc relancé la machine en Auvergne. Reste maintenant le plus difficile : éviter de nouveaux ratés, face à de futurs adversaires dont l'éventail offensif est bien plus large que celui des Clermontois.

Christophe MAZOYER.